



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

SÉNÉGAL

Contexte macroéconomique :

Le Sénégal est un pays dont l'économie présente autant de contrastes que d'opportunités. La stabilité politique - c'est l'un des rares pays d'Afrique occidentale à n'avoir jamais connu de coup d'État militaire ni de guerre civile - a favorisé un climat propice aux investissements étrangers. Le PIB a augmenté de 3,8 % en 2022 et de 4,3 % en 2023 selon les Perspectives économiques en Afrique, et a dépassé les 31 milliards de dollars cette même année, selon la Banque mondiale. Cependant, cette croissance soutenue n'a pas permis de créer suffisamment d'emplois pour les jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail. Le Sénégal est le pays d'origine d'un nombre croissant de personnes vivant en Espagne : en 1998, elles étaient moins de 5 000, et aujourd'hui elles sont plus de 83 000, principalement des hommes. La diaspora sénégalaise apporte chaque année un montant proche de 10 % du PIB sénégalais. Les 3 milliards de dollars qu'ils ont envoyés en 2022, selon la Banque mondiale, dépassent déjà le montant de l'aide publique au développement envoyée par les pays riches. En 2024, la croissance du PIB du pays sera de 9,3 %, et en 2025, elle atteindra les deux chiffres et dépassera les 10 %. Cet essor est en grande partie dû au démarrage de la production pétrolière à Sangomar, à 100 km au sud de la capitale Dakar. Dans le nord du pays, à Saint-Louis, un projet de production de gaz est sur le point d'être lancé. En 2024, un changement de gouvernement a eu lieu après plusieurs années de tensions politiques : la répartition des ressources naturelles a été l'un des principaux atouts de la campagne de l'opposition, qui a bénéficié d'un large soutien parmi les jeunes et, grâce à eux, a accédé au pouvoir.

Dette et monnaie :

Au cours des prochaines années, le Sénégal devra faire face à des paiements croissants liés à sa dette extérieure, dont le stock représente déjà 80 % du PIB national. Le paiement annuel des intérêts, qui s'élèvera à plus de 2 milliards de dollars en 2025, dépassera les 4 milliards de dollars en 2026. Selon la CNUCED,

ce service de la dette représente 12,5 % des recettes du budget gouvernemental. Parmi les créanciers figurent des investisseurs privés tels que les détenteurs d'obligations (23 % du total), des organismes multilatéraux tels que la Banque mondiale (23 %) et le Fonds monétaire international (8 %), ou des pays tels que la Chine (7 %) et la France (6 %). Le Sénégal est l'un des quatorze pays africains qui utilisent le franc CFA. Cette monnaie a un taux de change fixe (655 francs CFA) avec l'euro.

Importations et exportations :

Près de la moitié des exportations du Sénégal sont liées à l'exploitation minière ou au secteur primaire. Depuis l'époque coloniale, le pays s'est concentré sur la culture de l'arachide, qui représente toujours un tiers de la superficie agricole cultivée au Sénégal. Depuis une dizaine d'années, le Sénégal attire les investisseurs étrangers vers les mines d'or de Kédougou, dans le sud-est du pays, grâce à des avantages fiscaux. L'or est déjà l'une des principales exportations (18 % du total) et pèse lourd dans une balance commerciale structurellement déficitaire. Ses principales importations sont liées à l'énergie (essence) et à l'alimentation (riz, blé, huile de palme). Les exportations d'engrais, indispensables à l'agriculture, ont également gagné en importance grâce à la présence de mines de roches phosphoriques. Le manque de transformation de certaines de ces matières premières, comme le poisson ou les arachides, constitue le grand défi futur de l'économie nationale ; mais pour parvenir à l'industrialisation, le Sénégal devra consommer - et produire - plus d'électricité.

Énergie et électricité :

En 2022, le Sénégal a produit moins de 8 TWh d'électricité, soit 34 fois moins que l'Espagne, avec une production électrique dépendante principalement des combustibles fossiles. Les énergies renouvelables ont gagné en importance au cours de la dernière décennie, passant d'un rôle symbolique à un quart de la production. 65 % de la population a accès à l'électricité, dont la demande provient principalement des ménages et de l'industrie. Au-delà de l'électricité, le mix énergétique est également étroitement lié à la consommation de pétrole et de charbon (près de 60 % à eux deux), avec une part importante (40 %) des biocarburants. La production sénégalaise de pétrole et de gaz devrait créer des opportunités pour faciliter l'accès à l'énergie des Sénégalais et pourrait être un facteur à prendre en compte pour stimuler l'industrialisation grâce à une énergie moins chère.

Défense :

Les dépenses annuelles en matériel de défense se sont élevées à 448 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Ce chiffre représente 5,5 % des dépenses publiques. Le principal fournisseur du Sénégal a toujours été la France, l'ancienne métropole.

Démographie :

En 1990, la majorité de la population sénégalaise (60 %) vivait dans les zones rurales et 40 % dans les villes. Le Sénégal comptait alors 7,5 millions d'habitants. Aujourd'hui, la population dépasse les 18 millions d'habitants, dont la moitié vit dans les villes. Au cours de cette période, l'espérance de vie est passée de 57 ans à 68 ans aujourd'hui. La moitié de la population a moins de 19 ans.

Innovation technologique :

En 2010, seuls 8 % des Sénégalais utilisaient Internet, un chiffre qui a grimpé à 60 % en 2022. Une partie des investissements dans la bande passante et les infrastructures numériques a été financée par des prêts de la Banque chinoise d'import-export.